

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_037 | Années de formation : Sorbonne, rue d'Ulm](#)[CollectionBoite_037-30-chem | Hume. Item](#)[\[La connaissance \(fin de la 2nde partie et début de la 2e partie du Livre I\) - suite\]](#)

[La connaissance (fin de la 2nde partie et début de la 2e partie du Livre I) - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Cote**b037_f0698**

Source**Boite_037-30-chem | Hume.**

Langue**Français**

TypeFiche**Lecture**

Personnes citées

- [Berkeley, George](#)
- [Hume, David](#)
- [Renouvier, Charles](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

1^{ère} thèse : les points mathématiques.

2^{de} thèse : un temps ni espace ni lieu.

Ces points, points mathématiques, existent en ensemble, sous le nom d'imaginaire.

On peut aussi dire l'ensemble d'objets.

1^{er} obj. de la composition : si les x sont indivisibles que signifie leur fonction ? Si ils ont une fonction, leur fonction est continue : il s'agit de le prouver.

Or la matière est impénétrable.

Hume critique la notion de pénétration : H. met en question la question que lui pose. La pénétration d'un corps par l'autre est l'annihilation d'un corps à l'approche d'autre. Tant qu'on peut encore parler de $\underline{2}$, il n'y a pas encore pénétration.

Berkeley montrait que l'étendue n'a ni d'extension sur les q . sensibles par la réalité exacte ; il montrait aussi la relativité de la grandeur ; il disait que ni l'homme ni la mitre $c/$ ni derrière ; le minimum sensible est du fini le plus près et par la mitre.

2^{de} objection du $m \neq 0$: H. veut défendre la définition du $m \neq 0$: elle est fautive. Mais il veut développer les dimensions. Parce que les def. admettent l'indivisible : le x est défini par l'indivisibilité d'étendue (la seule erreur est de supprimer la couleur).

[Renouvier préfère Hume à Kant, parce que H. a choisi les thèses finitistes]

Hume n'accepte pas les empiristes de l'école : il accepte l'empirisme mais refuse le formalisme

Les démonstrations du mathématicien ont ceci que elles n'ont la fin dernière des démonstrations. Hume est pythagoricien : et il trouve que la démonstration de l'incommensurabilité n'est pas rigoureuse. Les démonstrations ne peuvent être rigoureuses que si on se tient à un critère des définitions : 2 surfaces ne sont égales que parce qu'elles ont le même nombre de points. Mais ce critère est impossible rigoureusement.

II section : Critique de la notion

Il se peut qu'il n'y ait rien d'absolu du monde, et pour tout dire n'y en a rien en l'absolu. Nos concepts sont tous relatifs à force / si nous avons l'idée que nous n'avons rien. Pourquoi l'usage ne rencontre jamais que le plein. Qu'est-ce que l'existence sans l'existence ?

Qu'est-ce que l'absence ou rien ne change ?

Mais la même chose avec d'autres exemples ne pouvant que nous avoir affaire à l'idée.

3 arguments pour prouver le vide.

1. Il y a bien le temps qui va d'un instant sur le vide : donc le vide est bien quelque chose

2. supposons que des parties de la matière restent en repos, mais que d'autres disparaissent : on se met